

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 18 (1938)
Heft: 8

Vorwort: L'industrie suisse des machines et le Marché français : avant-propos
Autor: Naville, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PREMIÈRE PARTIE : L'INDUSTRIE SUISSE DES MACHINES ET LE MARCHÉ FRANÇAIS

AVANT-PROPOS

La statistique commerciale des dernières années démontre que ce sont en Europe les pays dont l'industrie est la plus développée qui sont les meilleurs clients de l'industrie des machines suisses. Cette constatation n'est pas, sans autre, évidente et éveille souvent un étonnement incrédule. On suppose, en général, que les pays industrialisés qui font eux-mêmes une forte concurrence à la Suisse ne peuvent guère entrer en ligne de compte comme clients sérieux de notre industrie. Les chiffres prouvent qu'il se produit juste le contraire.

L'industrie suisse des machines et de l'électro-technique est une industrie spécialisée au plus haut degré. Elle ne peut maintenir son rang sur le marché mondial que par sa qualité de tout premier ordre et doit constamment concentrer ses efforts sur la recherche et le développement d'articles nouveaux qui ne peuvent pas, être produits en grande série.

Il est évident que les États dont l'agriculture est fortement développée procurent à la Suisse, en bien des cas, une clientèle de valeur. Si donc, un pays possède, comme la France, en

même temps une industrie de haute qualité et une agriculture jouissant d'un sol fertile et bien cultivé, les relations entre un tel pays et la Suisse doivent être particulièrement heureuses et utiles.

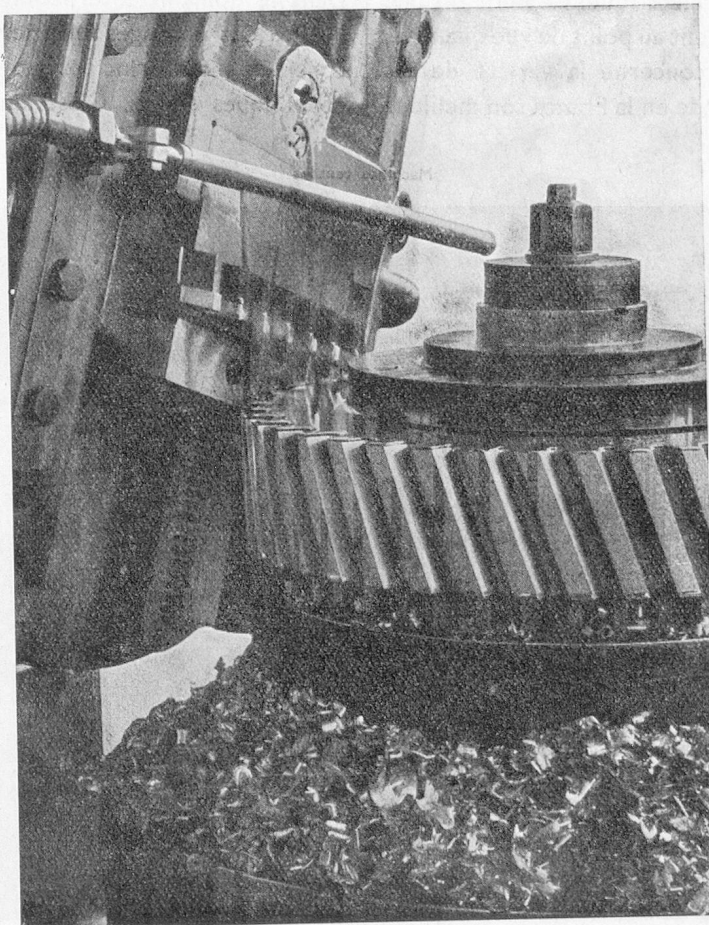
Pendant l'année 1937, la Suisse a acheté en France pour 245 millions de marchandises et lui en a livré pour 140 millions. La statistique commerciale suisse place parmi les pays du monde la France en seconde ligne pour l'importation en Suisse et en troisième ligne pour l'exportation de Suisse en France.

Ce n'est que vers la Grande-Bretagne et l'Alle-

magne que l'exportation suisse a été plus considérable que vers la France. Si, toutefois, on ne prend en considération que les produits de l'industrie des machines et l'industrie électro-technique, c'est bien la France qui est le client le plus important de notre pays. Notre exportation de machines, de véhicules, d'instruments et d'appareillage en France s'est chiffrée, en 1936, à 23,8, en 1937 à 33,2 millions de francs suisses. Tandis qu'en 1936, l'exportation de nos produits vers l'Allemagne était un peu plus élevée que vers la France, en 1937.

Machine à tailler les engrenages

Cliché O.S.E.C.



ce fut la France qui acheta en Suisse pour 7,6 millions de plus que l'Allemagne. Au cours de cette même année, c'est la Grande-Bretagne qui apparaît en troisième ligne de notre clientèle avec un chiffre de 24,2 millions, tandis que les Etats-Unis nous commandèrent pour 5,7 millions.

La variété de nos produits, machines et appareillage, trouvant en France un débit favorable, est très grande. L'année dernière, l'exportation de machines pour l'industrie textile s'éleva à 4,2 millions de francs suisses, dont 1,9 million de métiers à tisser, 1 million d'autres machines pour le tissage et 1 million de machines de bonneterie, etc. Les machines à produire de l'énergie figurent pour 6,9 millions, dont 2 millions de machines électrodynamiques, 2,8 millions de moteurs à combustion, 1,2 million de moteurs hydrauliques et environ 1 million de machines à vapeur. La Suisse livra, en outre, à la France pour 4,1 millions de machines-outils, tandis que pour les instruments de l'appareillage le poste principal consistait en 2,9 millions d'appareils de contrôle électrique. Ce petit résumé prouve que, non seulement au point de vue quantité, mais aussi, en ce qui concerne la variété de ses produits, la Suisse possède en la France son meilleur

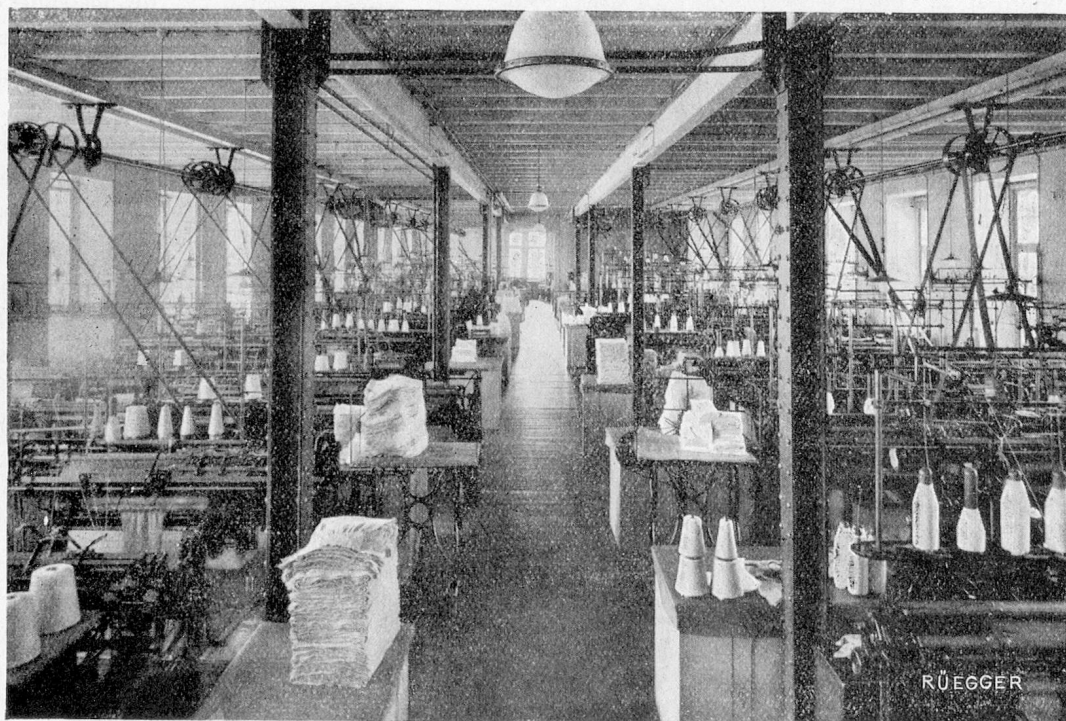
client pour sa production de machines et d'appareillage.

Le trafic commercial entre la Suisse et la France comme avec d'autres pays a fortement varié d'après la faveur des temps. Les chiffres absolus prouvent que la crise économique mondiale qui a sévi ces dernières années a fortement réduit le commerce avec la France. Heureusement que depuis deux ans cette tendance rétrograde a fait place à un nouveau développement réjouissant. En définitive, la France a su maintenir vis-à-vis de la Suisse sa grande importance, tant pour l'importation que pour l'exportation.

Un autre facteur favorable est que, soit les peuples, soit les gouvernements des deux pays sont et restent de fervents adhérents d'une politique libérale d'échanges de leurs produits; cet état de choses favorise beaucoup les relations commerciales. Des deux côtés du Jura ce n'est qu'avec réticence qu'on s'est vu finalement obligé de consentir à certaines restrictions de la liberté du commerce. Dans le domaine international, toute entrave à la liberté des échanges financiers et commerciaux est contraire aux principes et à l'esprit des deux républiques sœurs. C'est ainsi que l'échange des

Machines textiles

Cliché OSEC.



devises entre les deux pays est basé sur une absolue liberté, sans restriction aucune. Lorsqu'on se vit obligé d'introduire certains contingentements, on s'appliqua à tenir compte des besoins de chaque pays. Il va sans dire que dans ce domaine-là on espère toujours arriver à un développement des choses permettant une sérieuse atténuation de ces restrictions.

Le client suisse apprécie la bonne qualité des produits manufacturés en France et la valeur du travail qu'elle incorpore. Il sait également que le consommateur français cherche et trouve, dans les produits d'exportation suisses, les mêmes avantages. C'est en particulier dans les multiples produits de l'industrie suisse des machines et de l'électro-technique que la haute qualité joue un rôle prépondérant. Ici, ce n'est pas une affaire de goût ou de prédilection, mais bien une sérieuse épreuve pratique sous les yeux d'experts sévères et compétents. L'industrie française des machines et de

l'électro-technique étant, elle-même, arrivée à une très grande perfection, c'est pour son industrie sœur en Suisse un honneur tout particulier que d'être à même de pouvoir approvisionner le marché français dans de si fortes proportions.

Dans de nombreux cas où les sociétés suisses se sont vues obligées, pour certaines raisons, de fonder en France des succursales ou des sociétés sœurs, s'est établie une fructueuse collaboration. Ces rapports ont également rendu possible l'exportation de parties de machines de haute valeur, ce qui, dans d'autres circonstances, n'aurait pas pu se faire. Les expériences favorables que Français et Suisses firent dans le domaine de l'exportation de machines permettent d'espérer que ces heureuses relations se perpétueront pendant de longues années encore.

H. NAVILLE,

Président de la Société Suisse
des Constructeurs de Machines.

Moteur Diesel

Cliché OSEC.

